inte que à la s?" eux ant, supette

t à

ıdi-

re;

4 la

ent nais néé."

nt: ! "

:és

et ui nis le

38

pleuraient, elles priaient, ne sachant comment témoigner leur reconnaissance à leur céleste Bienfaitrice.

Détail digne d'être remarqué: plusieurs protestants étaient venus, ce jour-là, à Sainte-Anne pour voir, disaient-ils, un miracle. Puisse cette guérison si remarquable, accomplie sous leurs yeux, ouvrir leur âme à la lumière et à la vérité!

000 -

UNE INFIRME GUÉRIE DES SUITES D'UNE CHUTE DE VOITURE

Au printemps dernier, Mme Joseph Stében, de la paroisse de Ste-Catherine, en voulant descendre de voiture, eut le malheur de faire un faux mouvement et elle tomba. Sa chute fut pour elle l'occasion de souffrances eruelles qui ne la quittaient pour ainsi dire ni le jour ni la nuit. Bientôt même elle devint tout à fait infirme. Les médecins lui prodiguèrent inutilement leurs soins. La pauvre malade ne voyait plus devant elle qu'un avenir bien triste: vivre percluse tout le reste de ses jours!

Toute résignée qu'elle était à la volonté de Dieu, elle ne laissa pas de recourir à Celle qui s'appelle et qui est bien en effet " le Refuge des Affligés." Elle se mit donc à prier sainte Anne, et surtout voulut venir en pèlerinage à son Sanctuaire avec le reste de la paroisse. Sa croyance lui disait que ce ne serait pas en vain. De fait, elle fut exaucée, et même plus tôt qu'elle ne l'espérait. Cette brave mère de famille avait à peine mis le pied sur le seuil du Sanctuaire, qu'elle sentit quelque chose d'inaccoutumé se passer dans ses membres. Elle était guérie, guérie dès son entrée dans le Sanctuaire de la Bonne sainte Anne!

Elle consacra à la remercier tout le temps qu'elle y passa.